

COURSES DE CHARRETTES**L'extravagance au pouvoir**

photos Jessica Genoud

**Compétition, mais aussi acrobatie, humour, arts décoratifs: l'imagination était comme chaque année au pouvoir à Charmey**

Charmey a vécu ce week-end des Courses de charrettes hautes en couleur. Pour la 36^e fois, les attelages sportifs et humoristiques ont défilé au Village-d'Enhaut. Quelque 7500 personnes ont apprécié l'imagination toujours aussi débridée des participants.

■ Foule des grands jours ce week-end à Charmey: environ 7500 personnes ont assisté aux 36^{es} Courses de charrettes et aux festivités de la bénichon, organisées par la société de jeunesse La Concorde. Un très bon cru, donc, marqué par une météo enchantée.

Du côté des sportifs, les courses (qui se déroulaient en deux manches, samedi soir et dimanche) ont été remportées par *Les petits bikers*, devant les *Charrettes de Jaun*. *Vingt estomacs sur une charrette*, c'est pas humain complète le podium. Côté féminin, c'est *Charrettes-école du SAB* qui a gagné, devant *Mais où sont les Charlies?* et *Brejolâye dé gargochériada*.

A côté de ces charrettes de compétition, la manifestation vaut aussi par son défilé artistico-carnavalesque. Où l'imagination des participants semble repousser ses limites. Certains ont joué aux acrobates en se lançant dans une drôle de tyrolienne, d'autres ont revêtu des costumes préhistoriques (en testant pour l'occasion les roues carrées), d'autres encore ont présenté en exclusivité une fabrique de charrettes... Dans cet étonnant cortège, on voyait passer des Marsupilamis, un cor des Alpes géant, de joyeux oiseaux, une Vénus dans sa coquille, des Légos, des papys poussant difficilement leur tintèbin...

Tout ce petit monde a défilé devant un jury. Il a distribué six récompenses. *La Charretteuse* a reçu le prix du jury, *Nos merveilles nous tiennent à cœur* le prix artistique, *SAG (Sporting athletic Grévin)* celui de l'originalité. Le prix humoristique est allé à *On n'a pas inventé la roue*, celui de La Concorde aux *Maîtres chasseurs* et celui des costumes à *Pas si trouille que ça*.

Eric Bulliard**HENRI DÈS****Un concert qui s'écoute comme un conte de fées**

■ Huit cents spectateurs vendredi, huit cents spectateurs samedi. A 68 ans, Henri Dès fait toujours dans la constance. Il remplit le Zénith, il remplit l'Olympia, il remplit donc forcément la salle CO2 de La Tour-de-Trême. Henri Dès prend de l'âge, mais sa musique ne vieillit pas. Elle plaît aux enfants et elle plaît aux parents parce qu'elle plaît aux enfants.

Dans l'univers du chanteur vaudois, il y a une sorcière qui sème l'effroi, un tambour qui réveille les voisins, des voitures qui font pouët pouët et des nez qui s'allongent quand il y a mensonge.

Coloré, rythmé, rodé

Henri Dès en rajoute juste ce qu'il faut. De toute manière, quelques mots suffisent à faire chavirer la salle. «Bonjour», lance-t-il avec douceur. «Bon-jour», hurle l'audi-

toire d'un cri strident. C'est parti pour un spectacle de 80 minutes – c'est très court – coloré, rythmé et rodé. Où l'on commence par les chansons du dernier album – le seizième – et l'on finit par les vieux tubes en version ramassée.

Bien sûr, le spectacle est aussi dans la salle. Où ça rit de bon cœur et ça frappe énergiquement des mains. Tout est prévu, même l'alerte pipi donnée dix minutes avant l'entrée en scène du chanteur et de ses trois acolytes.

Il faut surtout entendre les bambins crier de toutes leurs forces que la vilaine sorcière aux mains griffues et au nez crochu suit Henri Dès. C'est que le chanteur ne s'était aperçu de rien. Celui-là alors...

Méchante, la sorcière se met finalement à faire des bisous et des câlins. Un concert d'Henri Dès s'écoute comme un conte de fées: tout est bien qui finit bien. JG

VU DES COULISSES

Claude Haymoz

Henri Dès, vendredi soir, quelques minutes avant d'entrer sur la scène de la salle CO2